



BASSINS DES LUMIÈRES
BORDEAUX

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



**DE VERMEER
À VAN GOGH
LES MAÎTRES HOLLANDAIS**

16 FÉVRIER 2024 - JANVIER 2025

DIRECTION ARTISTIQUE VIRGINIE MARTIN MISE EN SCÈNE ET ANIMATION CUTBACK
SUPERVISION MUSICALE ET MIXAGE START-REC PRODUCTION CULTURESPACES DIGITAL®

INFORMATION
& RÉSERVATION



PROGRAMME COURT **MONDRIAN** L'ARCHITECTE DES COULEURS



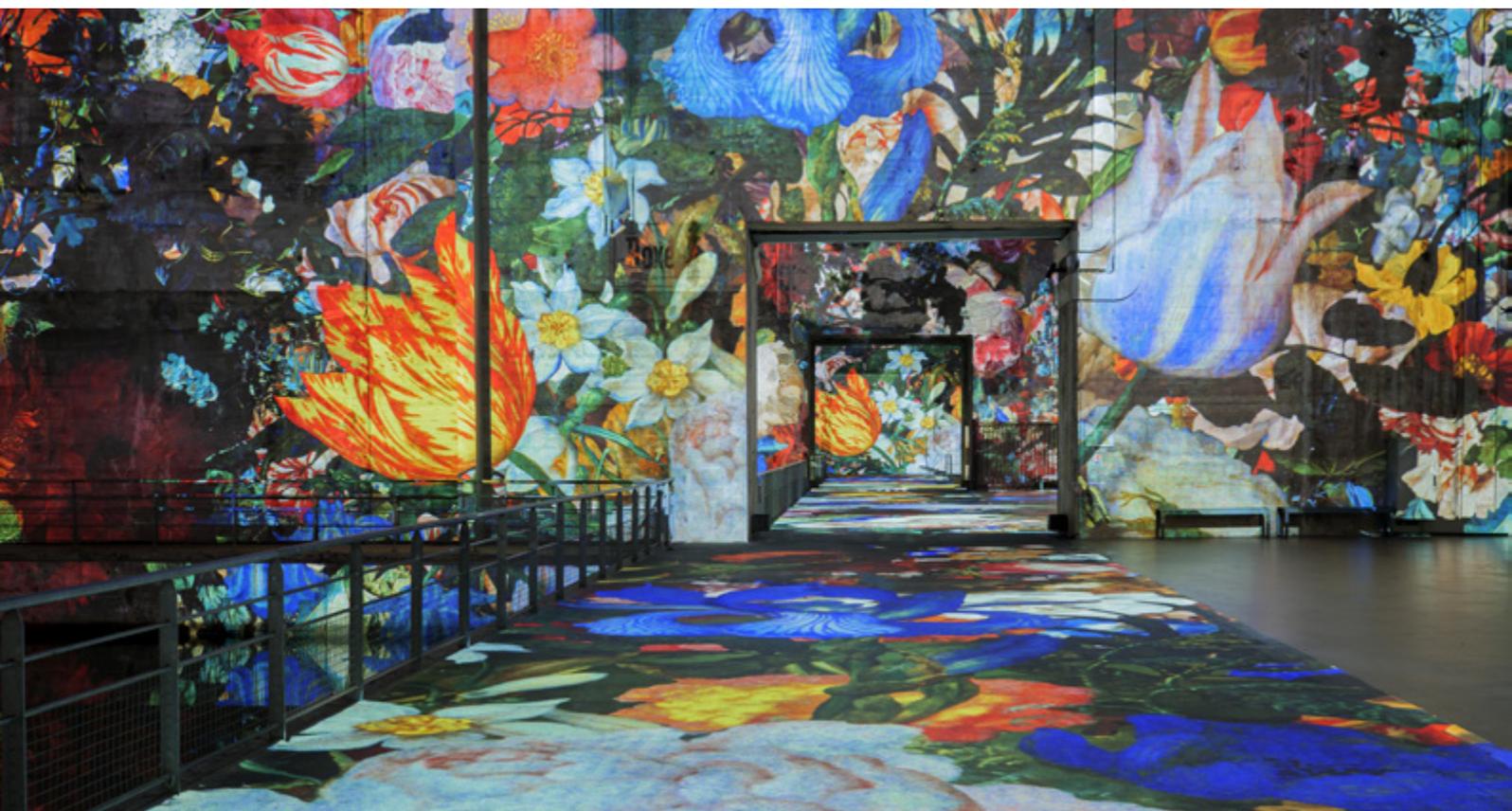
Photographie de l'exposition « De Vermeer à Van Gogh, les maîtres hollandais »
© Culturespaces / Vincent Pinson

Ce dossier est conçu pour les enseignants et les personnels encadrants des structures socioculturelles. Il propose des questionnements, des outils méthodologiques et des pistes d'exploitation pédagogique.

En regard des référentiels de l'Éducation nationale, il a pour mission de favoriser une approche contextualisée des œuvres et des artistes mis en scène dans les programmes numériques des Bassins des Lumières.

SOMMAIRE

1. LES BASSINS DES LUMIÈRES	4
2. DÉCOUVRIR LES PROGRAMMES	
De Vermeer à Van Gogh, les maîtres hollandais	9
Parcours de l'exposition	10
Mondrian, l'architecte des couleurs	22
3. PISTES PÉDAGOGIQUES	
Qu'est-ce qu'une exposition immersive ?	24
Géographie, histoire et histoire de l'art	25
Les maîtres du Nord	29
La réalité du quotidien ?	32
Glossaire	35
Bibliographie et ressources en ligne	37
4. ACCOMPAGNER VOTRE VISITE	
Des simulations	38
Culture pour l'enfance	42
Les informations	43



1. PÉNÉTRER DANS LES BASSINS DES LUMIÈRES

Un centre d'art numérique

Créés par Culturespaces, les **Bassins des Lumières**, situés dans l'ancienne Base sous-marine de Bordeaux, présentent des expositions numériques immersives monumentales dédiées aux grands artistes de l'Histoire de l'art et à la création contemporaine.

Ouvert depuis le 10 juin 2020, il est le plus grand centre d'art numérique au monde, représentant 3 fois la surface des Carrières des Lumières des Baux-de-Provence et 5 fois l'Atelier des Lumières de Paris.

Plusieurs expositions numériques et immersives en simultané

- **autour des 4 immenses bassins** est présenté en continu un cycle d'expositions numériques et immersives alternant **une création longue, consacrée aux grands artistes de l'Histoire de l'art**, et une création moderne, d'une durée plus courte. **La Citerne immersive**, espace de 155 m² et de 7 m de haut, permet de s'asseoir et s'allonger afin de découvrir les expositions numériques autrement.
- **dans le Cube**, espace de 220 m² et de 8 m de haut, **dédié aux artistes contemporains** de l'art immersif, sont présentées parallèlement des créations de talents confirmés ou émergents du numérique.

Quelques chiffres

- 4 bassins de **110 m** de long, de **22 m** de large et **12 m** de hauteur
- **13 000 m²** de superficie totale
- **12 000 m²** de surface de projection
- **3 000 m²** de surface de déambulation
- **90** vidéos projecteurs et **80** enceintes

L'histoire de la Base sous-marine

Ancrée dans le paysage Bordelais, la Base sous-marine construite par les Allemands est l'une de cinq structures réalisées en France au cours de la Seconde Guerre mondiale (Brest, Lorient, Saint-Nazaire et La Rochelle). Ce gigantesque bunker, organisé en onze alvéoles, occupe aujourd'hui une place incontournable dans le paysage culturel bordelais.

SECONDE GUERRE MONDIALE : BORDEAUX, VILLE OCCUPÉE

Le 25 juillet 1940, l'Allemagne et l'Italie décident de construire ensemble une base sousmarine commune pour accueillir leur flotte.

La construction de la nouvelle base débute en septembre 1941. Le chantier est placé sous la responsabilité de l'Oberbauleitung Bordeaux dirigée par Andreas Wagner. Près de 6500 ouvriers – volontaires, contractuels ou forcés – français et étrangers (Espagnols, Belges, Italiens...) travaillent à l'édification de cette base capable d'accueillir 15 grands sous-marins. En 2012, un mémorial a été érigé en hommage à ceux qui ont pris part à la construction du bâtiment.

Achévé seulement 1 an et demi plus tard, le U-Bunker de Bordeaux a une longueur de 235 mètres, une largeur approchant les 160 mètres et une hauteur moyenne de 19 mètres pour une superficie de plus de 41 000 m². Il abrite des centrales électriques et thermiques, une zone technique, des bureaux, des magasins et ateliers. Le volume total du béton utilisé s'élève à près de 600 000 m³.



Construction de bunkers pour la base sousmarine de Bordeaux, 1942
Photo : Bundesarchiv, Bild 101-III-MW 6196/18A

Les quatre premières alvéoles, les plus imposantes, uniquement utilisables à flot, peuvent chacune accueillir deux sous-marins. Les alvéoles de 5 à 8, de surface inférieure, sont utilisables en tant que cales sèches nécessaires pour l'accueil d'un sous-marin devant subir d'importants travaux. Enfin, les trois dernières alvéoles sont situées en retrait par rapport aux huit précédentes de plus faibles dimensions.

Au total, 15 sous-marins pouvaient trouver refuge à l'intérieur de la base pour des travaux d'entretien et de réparation. Jusqu'en août 1944, plus de 40 sous-marins y font escale ou relâchent. Dans l'enceinte de la Base, plusieurs groupes de résistants s'organisent et informent les « guérilleros » (groupes de résistants d'origine espagnole) de tout ce qui se passe sur le chantier et des mouvements des sous-marins allemands. Cet ensemble militaire est à de nombreuses reprises la cible des bombardements alliés, dégradant faiblement le bâtiment. En dépit des nombreuses tentatives des armées de Libération, la robustesse de la structure n'a jamais pu être ébranlée. Le 28 août 1944, la ville de Bordeaux et son port sont évacués par les Allemands.

L'APRÈS-GUERRE : UN LIEU ARTISTIQUE

À la Libération, l'écluse couverte et la soute à torpilles sont détruites, mais la structure principale de la Base est conservée. En 1945, la Base est confiée, par la Marine Nationale, au Port Autonome de Bordeaux. Les grands coûts d'entretien et de gestion freinent la réhabilitation du lieu par le Port Autonome de Bordeaux. Entre 1960 et 1990, des entreprises occupent partiellement les cellules, dont les Ateliers métallurgiques de la Base.

Parallèlement, le lieu attire et interpelle les artistes qui ne tardent pas à investir cet imposant vestige. Certaines expérimentations, à savoir le tournage de la scène finale du longmétrage *Le Coup de Grâce* de Jean Cayrol en 1965, les représentations du festival Sigma en 1978, les installations du plasticien Sarkis en 1980 et le tournage d'un épisode de la série *Highlander* en 1996, annoncent la future vocation culturelle du lieu.

Suite au déclassement des bassins à flot par le Port autonome de Bordeaux en 1982, le U-Boot-Bunker s'inscrit désormais au sein d'une immense friche industrielle, portuaire et militaire. Le public attendra jusqu'à l'été 1993 pour visiter la Base, alors transformée en Conservatoire international de la plaisance jusqu'en 1997.

À PARTIR DES ANNÉES 2000 : UN LIEU POUR DÉCOUVRIR L'ART « EN TRAIN DE SE FAIRE »

Aujourd'hui, les espaces d'expositions pilotés par la Ville de Bordeaux développent un projet artistique mêlant création contemporaine, fabrique de l'image et laboratoire artistique.

Ce site a le désir de mettre le public au cœur du projet, notamment via des ateliers et des rencontres avec des artistes.

CULTURESPACES À LA BASE SOUS-MARINE

En 2018, Culturespaces se voit confier par la ville de Bordeaux 4 alvéoles de la Base sous-marine afin d'y créer un centre d'art numérique. Après avoir développé les Carrières des Lumières aux Baux-de-Provence et créé l'Atelier des Lumières à Paris, Culturespaces, souhaite y présenter chaque année 4 expositions numériques immersives consacrées à des artistes classiques modernes et contemporains ainsi qu'un festival d'art immersif. Pour cela, Culturespaces souhaite participer à l'attractivité de la Base sous-marine en y créant un centre d'art numérique au service du rayonnement culturel et technologique de la ville de Bordeaux. Deux ans plus tard, après d'importants travaux réalisés par Culturespaces, les Bassins des Lumières ouvrent leurs portes au public avec 3 expositions inaugurales.

LA BASE 3 EN 1 : UN PROJET DE LA VILLE DE BORDEAUX

Située au cœur du quartier des Bassins à flots, la Base sous-marine s'oriente vers un projet culturel global à l'échelle d'un territoire : « la Base 3 en 1 » visant à terme l'exploitation des 41 000 m² du bâtiment avec les Bassins des Lumières et les espaces d'expositions pilotés par la Ville. Les 5 dernières alvéoles et le toit feront l'objet d'un Appel à Manifestation d'Intérêt public pour l'aménagement, le développement et la gestion d'une offre culturelle et de mise en valeur patrimoniale.

Un espace dédié

Au centre des Bassins des Lumières, un espace, en accès libre, réalisé avec l'aide de l'historien de l'art et bordelais Mathieu Marsan, retrace l'histoire du lieu au passé fort à travers 8 panneaux.

En poussant les portes de l'espace « Histoire de la Base », le visiteur part à la découverte de cet immense vestige naval. Grâce à des images d'archives, à des extraits de films contemporains et à une spectaculaire projection de sous-marin allemand, le visiteur voyage depuis la construction de la Base durant la Seconde Guerre mondiale jusqu'à sa reconversion en centre d'art numérique.

« Historien de l'art de formation, spécialisé en médiation de l'architecture du XXe siècle, j'ai mené un travail de recherche universitaire sur l'histoire de la Base sous-marine de Bordeaux, des origines de sa construction à sa reconversion en un espace dédié à la culture et à l'art. Ayant eu la possibilité de diffuser mon travail par le biais d'articles, conférences ou visites guidées, la perspective de présenter l'histoire de la Base sous-marine au sein des Bassins des Lumières m'a séduit. »

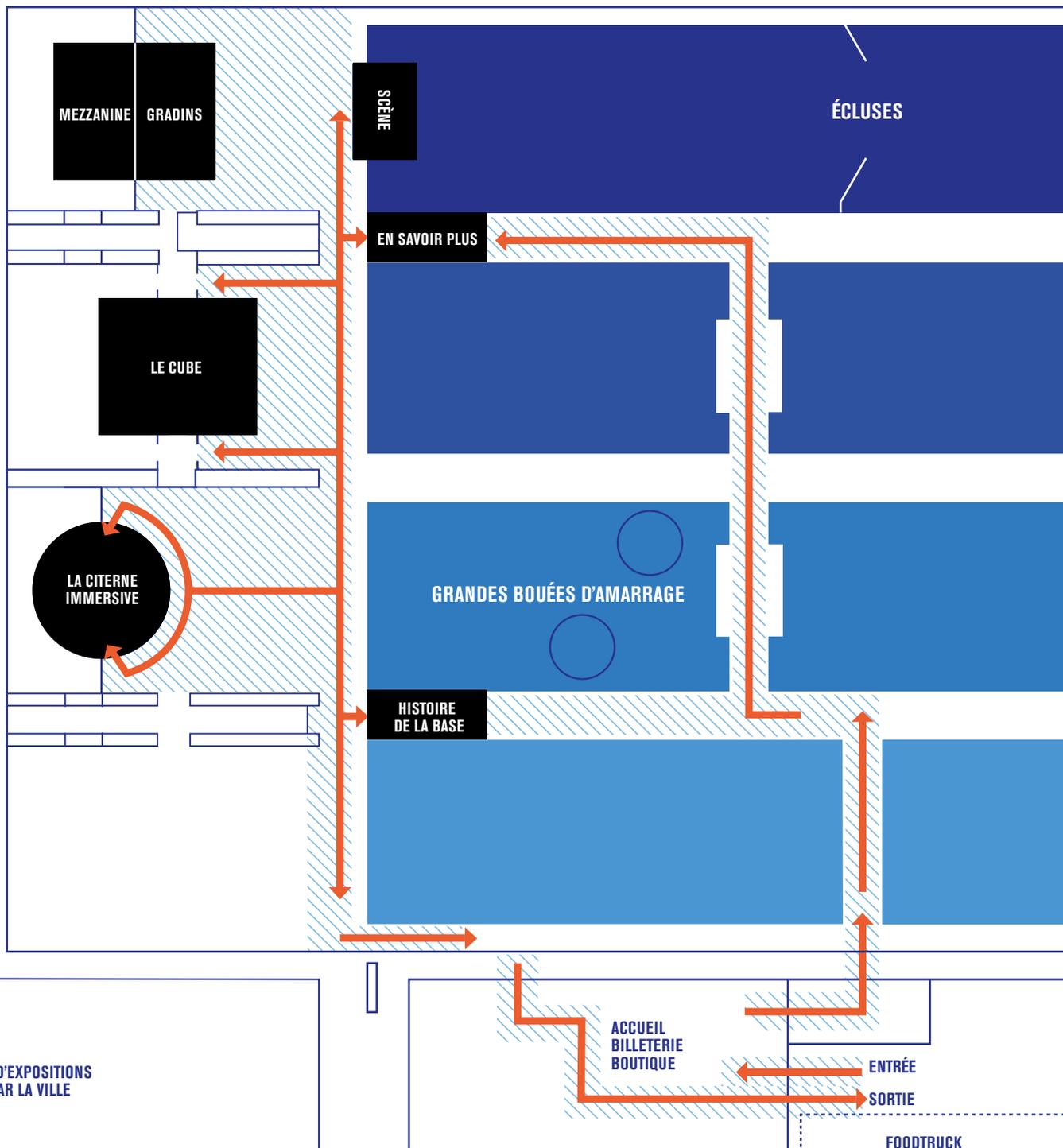
Depuis 20 ans, la Base est un écrin pour d'impressionnantes mises en scènes, les Bassins de Lumière donnant le ton pour les années à venir, mais jamais le passé du lieu n'a été révélé en ses murs de manière pérenne. C'est aujourd'hui chose faite. Cet espace a été pensé comme un outil au service des visiteurs afin de comprendre la Base sous-marine, de sa vocation militaire à ses particularités architecturales, sans oublier sa dimension mémorielle. »

Mathieu Marsan



© Culturespaces / Anaka

Le plan des Bassins



2. DÉCOUVRIR LES PROGRAMMES

De Vermeer à Van Gogh, les maîtres hollandais & Mondrian, l'architecte des couleurs

Du 16 février 2024 à janvier 2025

Les Bassins des Lumières présentent en 2024 deux nouvelles expositions immersives : « De Vermeer à Van Gogh, les maîtres hollandais » en programme long et « Mondrian, l'architecte des couleurs » en programme court.

Programme long

De Vermeer à Van Gogh, les maîtres hollandais

Direction artistique : Virginie Martin

Mise en scène et animation : Cutback

Production : Culturespaces Digital®

Cette création numérique présente le génie des peintres du Nord à travers une véritable immersion dans une peinture authentique, au plus près de la nature et de ses sujets. Le public se promène dans la réalité du quotidien, sur les pas des grands maîtres qui abordent l'ordinaire de façon extraordinaire.

Peindre la lumière et son atmosphère, tel est le fil rouge du parcours. Directe ou tamisée, froide ou solaire, la lumière révèle les façades et l'intimité des foyers. Le visiteur prend les voiles pour accoster dans les cités et flâner dans ce climat vermeerien où les habitants nous invitent à entrer dans la toile. Vermeer, tel un cinéaste, choisit son cadre et met en scène un univers en suspens. Ses toiles sont comme des synopsis qui ouvrent les voies d'un mystère presque hitchcockien, où le spectateur fait partie de la mise en scène. Roi du clair-obscur, Rembrandt invite ensuite à l'introspection. La nuit s'installe au cœur des cathédrales, immergeant le visiteur dans une atmosphère spirituelle entourée de sujets bibliques. Portraitiste hors pair saisissant de réalisme, il ferme la marche des portraits avec sa *Ronde de nuit*, telle une apothéose.

Du royaume des dieux d'Abraham Bloemaert aux étendues gelées d'Hendrick Avercamp, en passant par la mer d'Hendrick Cornelisz Vroom jusqu'à la taverne festive de Jan Steen, l'exposition nous projette dans ce monde hollandais si fascinant.

Van Gogh, digne héritier de cette génération du 17^e siècle, nous emmène finalement sous le soleil et la nuit du Sud. Son pinceau vif et émotif sculpte la matière et sublime à son tour les paysages, les autoportraits et les natures mortes. Comme un bouquet final haut en couleur, le visiteur est entouré d'une peinture nocturne et onirique, pour perdre pied dans les étoiles.

Parcours de l'exposition

PROLOGUE

L'exposition s'ouvre sur une mer paisible où l'on devine au loin, derrière l'épaisse brume, les panoramas urbains dominés par des ciels bas et chargés. Les maîtres hollandais du siècle d'or invitent à découvrir leur territoire façonné par la nature, où la mer borde les horizons linéaires des cités découpées par quelques moulins et clochers. Leyde, Haarlem, Delft... Ces pôles des Provinces-Unies sont autant d'écoles qui verront émerger les plus grands talents du 17^e siècle.

La célèbre *Vue de Delft* de Vermeer propose au visiteur de se rapprocher de la cité, à travers l'une de ses rares peintures de paysage qui laisse resplendir la lumière sur les pans de façades colorées, émerveillant plus tard Camille Pissarro et Marcel Proust. La balade se poursuit au cœur des cités, où l'on flâne le long des façades en brique aux volets colorés, découvrant les habitants dans les arrière-cours typiques de l'architecture hollandaise dans les arrière-cours typiques de l'architecture hollandaise, vaquant à leurs occupations. La promenade s'arrête devant la façade de *La Ruelle* de Vermeer sur laquelle tombe peu à peu la nuit.



Johannes Vermeer, **Vue de Delft**, c.1660-1661, huile sur toile, 96,5 x 115,7 cm, Mauritshuis, La Haye © Mauritshuis, The Hague

VERMEER ET LA SCÈNE DE GENRE

Derrière les rideaux épais, Johannes Vermeer nous invite à entrer au cœur de l'intime, pour observer un univers de silence et de contemplation où le visiteur devient indispensable à la composition. La peinture de genre est un thème pictural porté à la perfection par le maître de la lumière qui observe le quotidien et offre une interprétation précieuse et raffinée de ces sujets qu'il met en scène dans une vision aux accents cinématographiques. Révélées dans des cadrages minutieusement choisis, ses figures féminines, telles que *La Laitière* ou *La Dentellière*, sont aspirées par leurs tâches, leurs tourments, leurs desseins, dans des intérieurs épurés et méditatifs, imaginés comme de véritables décors baignés par la lumière du peintre. Dans ces univers confinés, la présence des fenêtres offre une ouverture sur le monde extérieur. Délesté du détail superficiel, dans cette atmosphère du flou, Vermeer raconte l'invisible par l'action et encourage à imaginer le récit qui percera le mystère.

Virtuose dans l'inventivité de l'utilisation des couleurs, le rendu des drapés et des reflets, ses jeux de lumière effleurent les visages et révèlent dans une tension dramatique les sujets par une technique sans précédent dont *La Jeune fille à la perle* offre un pouvoir d'attraction fascinant de jaune et de bleu, les couleurs signatures de l'artiste que Van Gogh admirera dans ses écrits.



Johannes Vermeer, **L'Art de la Peinture**, 1666-1668, huile sur toile, 120 x 100 cm, Gemäldegalerie, Kunsthistorisches Museum, Vienne, Photo : akg-images



Johannes Vermeer, **La Jeune fille à la perle**, 1665, huile sur toile, 44,5 x 39 cm, Mauritshuis, La Haye, Photo: Mauritshuis, The Hague

L'ART DE LA MUSIQUE

Le 4^e art est un thème récurrent dans la peinture de genre. Atmosphère raffinée chez Vermeer, hédoniste chez Gerrit van Honthorst, les œuvres invitent à interrompre une leçon de musique, assister à un concert ou se joindre à un duo.

Typique de l'éducation bourgeoise du 17^e siècle, l'ambiance studieuse des joueuses de virginal, luth et viole de gambe mise en lumière par le regard précieux de Vermeer laisse aller l'imaginaire aux intrigues romantiques qui se lisent dans l'expression des visages et l'attitude des sujets. Mélomane, Vermeer inscrit sur le couvercle du virginal en latin de *La Leçon de musique* : « la musique est la compagne de la joie et un baume contre la douleur. »

Après cette atmosphère feutrée, le ton se fait léger parmi les plumes qui virevoltent et les cupidons complices, durant les concerts de Gerrit van Honthorst qui laissent libre cours au plaisir de se joindre aux tablées colorées, où la musique résonne dans une grande allégresse. Influencé par le clair-obscur du Caravage, il convie ensuite aux scènes nocturnes, à la lumière de la bougie, à se joindre aux musiciens festifs peints par Frans Hals et Hendrick ter Brugghen.



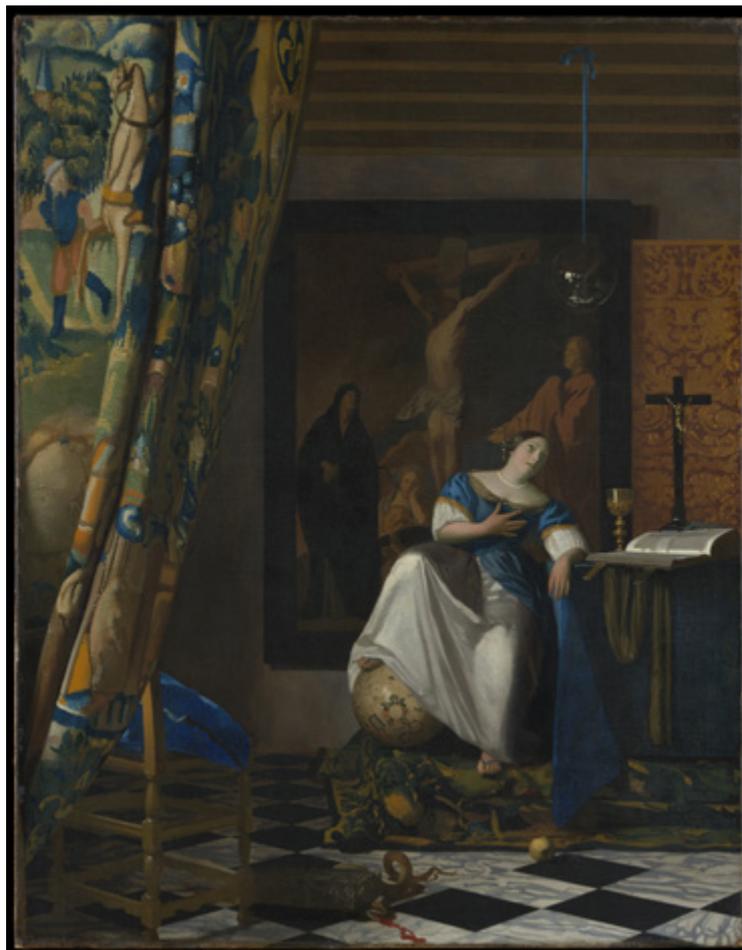
Gerrit van Honthorst, **Groupe musical sur un balcon**, 1622, huile sur bois, 309,9 x 216,4 cm, J. Paul Getty Museum, Los Angeles, photo: digital image courtesy of the Getty's Open Content Program

LA FOI

L'exposition se poursuit avec une promenade dans les églises conviant le visiteur à la méditation et à l'apaisement spirituel. Libérée de la répression religieuse au 17^e siècle, les Provinces-Unies sont une terre de liberté de culte, où toutes les croyances sont représentées. Vermeer, converti au catholicisme, peint ce qui sera considéré comme sa dernière œuvre. *L'Allégorie de la foi*, incarnée par une figure féminine qui domine le monde, sur un sol en damier parsemé de symboles christiques tels que la pomme et le serpent.

Loin du style baroque qui règne dans toute l'Europe catholique, le courant calviniste favorise une certaine sobriété et réserve architecturale. Emmanuel de Witte et Hendrick Cornelisz Vilet peignent des intérieurs d'église d'un blanc chaux, vide de toute décoration qui témoignent de cette quête d'austérité dans le dépouillement. La lumière naturelle apporte une sensation de réalisme et vient souligner la clarté des volumes en marquant les contrastes de plein et de vide dans les perspectives.

La nuit, peu à peu, tombe sur l'intérieur de l'église et Rembrandt, roi du clair-obscur, met en lumière les épisodes de la Bible dans des apparitions divines.



Johannes Vermeer, *Allégorie de la Foi*, vers 1670-1672, huile sur toile, 114,3 x 88,9 cm, The Friedsam Collection, Bequest of Michael Friedsam, 1931, Metropolitan Museum of Art, New York - CC0 1.0

LE PORTRAIT

Le portrait est un thème pictural prédominant durant le siècle d'or. C'est dans une palette terreuse et chaleureuse, que le maître du clair-obscur Rembrandt explore les contrastes de lumière, de matière et de tons. Dans une atmosphère grave où les bruns dominent, Rembrandt se concentre sur les expressions et les émotions que fait naître la lumière.

Précurseur du « selfie », il s'observe dans le miroir, étudie les expressions de son visage et scrute au plus près les détails d'une peau vieillissante, l'expression d'une ride, la légèreté d'un cheveu. Inspiré par son travail de gravure, à l'opposé d'une peinture lisse caractéristique du 17^e siècle, il sculpte son visage dans la matière, se peignant sans fard ni artifice pour imprégner de vérité sa grande autobiographie picturale. Mises à l'échelle du lieu, les œuvres sont dévoilées « à la loupe », afin de contempler sur ses visages le reflet du temps qui passe.

La galerie d'autoportraits laisse place ensuite à *La Ronde de Nuit*. Ce portrait collectif d'une milice d'Amsterdam se caractérise par une asymétrie soignée dans la composition, qui donne une sensation de mouvement vers le spectateur observant l'effet d'agitation parmi les lances et les fusils. Ici, la touche de lumière minimale et essentielle de Rembrandt au service de la narration en fait un chef d'œuvre du clair-obscur.



Rembrandt van Rijn, **La Ronde de Nuit**, 1642, huile sur toile, 379,5 x 453,5 cm, Rijksmuseum, Amsterdam. Photo: Rijksmuseum - CC0 1.0

LA FÊTE DES DIEUX

Dans un rouge hypnotisant, Abraham Bloemart, initiateur de l'école picturale d'Utrecht, nous convie aux banquets des dieux d'où émergent, immenses, les sujets des scènes mythologiques aux corps voluptueux et couleurs chatoyantes.

L'atmosphère devient ensuite féminine avec les œuvres de Rembrandt, qui peint Flora, Danaé, Athéna, Artémis, ces déesses aux visages humains dévoilées dans une grande intimité et sincérité, enveloppées par une lumière douce et chaleureuse.

La fête des Dieux de Cornelis van Poelenburgh, dont le maître n'est autre qu'Abraham Bloemaert, invite à prendre de la hauteur et à s'installer dans les nuages à une grande table divine, suspendue dans le ciel.



Cornelis van Poelenburgh, **La réunion des dieux**, 1630, huile sur cuivre, 38 x 49 cm, Mauritshuis, La Haye; credit photo: akg-images



Rembrandt, **Flora**, 1634, huile sur toile, 125x101 cm, musée de l'Ermitage, Saint Pétersbourg; Photo : akg-images

UNE FRESQUE POPULAIRE

La nature hollandaise s'épanouit en sujet principal au 17^e siècle. Jan van Goyen et Jacob van Ruisdael plantent le décor d'une balade bucolique, faite de paysages paisibles, de moulins, de plaine où les ciels chargés dominent et imprègnent les œuvres d'une atmosphère septentrionale unique.

Dans ce décor champêtre de l'arrière-pays, Paulus Potter et Melchior d'Hondecoeter, peintres animaliers, s'emparent des sujets de ferme et de basse-cour dont ils réhaussent intérêt grâce à un réalisme détaillé.

Pendant que se dessine la campagne hollandaise du siècle d'or, Jan Steen invite aux fêtes de village, réunions familiales et tavernes animées, les joyeux paysans et bourgeois qui se retrouvent autour d'abondantes victuailles préparées par les protagonistes des œuvres de Gerrit Dou. Les maîtres dévoilent une société festive, qui convie le visiteur à entrer dans la danse.



Jan Steen, **Le monde à l'envers**, 1663, huile sur toile, 105 cm × 145,5 cm, Gemäldegalerie Kunsthistorisches Museum Wien; © Luisa Ricciarini / Bridgeman Images

SCÈNES D'HIVER

Un vent glacial soulève les flocons de neige qui virevoltent dans les airs tapissant de blanc les toits des chaumières et des églises, les ailes des moulins et les mâts de bateau. L'hiver s'installe sur les polders, les lacs et canaux gelés, qui offrent à présent un véritable terrain de glisse aux habitants. Chez les Hollandais, le patinage était l'activité hivernale festive par excellence où toute la population chaussait ses patins, s'amusait au grand air sur la glace à jouer au Kolf ou glisser en traîneau.

Enneigées, les œuvres désertiques de Jacob van Ruisdael et peuplées d'Hendrick Avercamp ont contribué à l'essor de ce thème au 17^e siècle, où la fascination pour la nature et l'événement climatique est placée au premier plan et atteint son apogée.



Hendrick Avercamp, *Paysage d'hiver avec patineurs*, vers 1608, huile sur panneau, 77,3 x 131,9 cm, Rijksmuseum, Amsterdam © Rijksmuseum - CC0 1.0

LA CONQUÊTE DES MERS

À la fin du 17^e siècle, la flotte hollandaise domine le paysage maritime mondial et la mappemonde se précise grâce à une maîtrise de la cartographie par les mathématiciens et astronomes parmi les plus remarquables d'Europe. *L'Astronome* et *Le Géographe*, deux savants peints par Vermeer, ouvrent l'horizon et enjoignent le visiteur à prendre le large vers la haute mer.

Nation de marins aguerris, les Hollandais voguent contre vents et marées sur une mer agitée, plongée dans le tumulte des tempêtes qui offrent le spectacle d'une nature déchaînée sous le pinceau de Ludolf Backuysen et Willem van de Velde le Jeune.

Le pays connaît aussi des batailles en mer peintes par Hendrick Cornelisz Vroom, notamment contre les Espagnols, et ses rivaux anglais qui souhaitent freiner l'expansion maritime en Atlantique. Ce puissant empire qui s'étend du Brésil aux îles d'Indonésie, dont le port d'Amsterdam deviendra la ville la plus urbanisée et riche au monde, offrira un sentiment de prospérité et d'abondance aux habitants, comme en témoignent les objets de curiosité et fruits exotiques des Stilleven.



Willem van de Velde le Jeune, **Un navire en haute mer pris dans une tempête, ou « La Rafale »**, vers 1680, huile sur toile, 77 × 63,5 cm, Rijksmuseum, Amsterdam © Rijksmuseum - CC0 1.0

STILLEVEN

Genre typiquement néerlandais, les « stilleven » plongent le visiteur dans un univers de contemplation au ralenti, accumulant en abondance objets inanimés, fleurs, nourriture, argenterie luxueuse et vanités de collection. Ces natures mortes célèbrent paradoxalement le vivant, dans un mouvement comme suspendu par les maîtres hollandais. Le décor de salle à manger est illuminé par le rayon de lumière qui vient réveiller les argenteries ciselées étincelantes et les fruits exotiques qui sont peints avec saveur laissant rêver à un potentiel festin. Dans un véritable souci de réalisme, Willem Claesz Heda expérimente les chocs de lumière sur les volumes, les harmonies et contrastes de couleurs, le relief et la texture des matières que révèlent ses œuvres figées dans l'instant présent.

Pour célébrer la nature vivante à la hollandaise, les fleurs exotiques de Rachel Ruysch envahissent de leurs éclosions colorées l'intérieur de la maison, tel un bouquet final qui clôt le siècle d'or.



Rachel Ruysch, **Nature morte aux fleurs sur une table de marbre**, 1716, huile sur toile, 48,5 x 39,5 cm, Rijksmuseum, Amsterdam, Photo: Rijksmuseum - CC0 1.0

VAN GOGH, ITINÉRAIRE DE LA COULEUR

Digne héritier de la tradition hollandaise du paysage, de la nature morte et du portrait des maîtres hollandais du siècle d'or, Vincent van Gogh quitte la Hollande et nous emmène sur son itinéraire qui mène de Paris à la Provence, dévoilant au passage la perception des couleurs que lui inspirera son environnement.

Laissant derrière lui le réalisme des fleurs du siècle d'or, le visiteur découvre la vivacité du trait organique et instinctif du maître visionnaire qui offre à travers les motifs floraux et ses autoportraits un élan de modernité à l'exposition. L'avènement des couleurs nouvelles et les contrastes chromatiques deviennent la clé de son langage pictural.

C'est au contact de la scène artistique parisienne que Van Gogh poursuit sa réflexion sur la couleur et se déleste des teintes hollandaises. Ce premier arrêt dans son itinéraire de la couleur dévoile les œuvres peintes de Paris à Auvers-sur-Oise, sous la lumière argentique de la France septentrionale qui éclaire la palette de l'artiste.

Le cheminement se poursuivra sur les pas du peintre, qui vient ensuite s'imprégner de la chaleur du Midi, révélant les rayons puissants du soleil qui réchauffent sa palette. Orange, ocre, rouge, vert olive, lavande, la nature s'empare des couleurs qui inspirent les chefs d'œuvre de l'artiste.

Dans les champs de blé, les derniers rayons de soleil emportent le visiteur dans une sieste méditerranéenne menant au final vers le songe d'une nuit étoilée.

Immergé dans un tourbillon onirique par des volutes qui font perdre tout repère, le visiteur termine son voyage la tête dans les étoiles.



Vincent van Gogh, **La Nuit étoilée**, 1889, huile sur toile, 73,7 x 92,1 cm, Acquis grâce au legs Lillie P. Bliss Bequest (par échange), Museum of Modern Art, New York, Photo: Bridgeman Images



Vincent van Gogh, **La Méridienne**, 1889- 1890, huile sur toile, 73 x 91 cm, musée d'Orsay, Paris, Photo: © Frank Buffetrille. All rights reserved 2022 / Bridgeman Images

BANDE-SON DE « DE VERMEER À VAN GOGH, LES MAÎTRES HOLLANDAIS »

13 Pieces for Piano, Op. 76: II. Etude- Ólafur Arnalds - Göran Söllscher ; Jian Wang

Father Is Not Having It - Nitin Sawhney

Alcina, HWV 34 / Act II: Ah, mio cor - Magdalena Kožená ; Andrea Marcon ; Venice Baroque Orchestra

Pièces de Clavecin, Premier Livre 1746: 6. L'Aimable (Gracieux) - Christophe Rousset

6.6 Gigue - Ben Chappell ; Katherine Jenkinson ; Peter Gregson ; Reinoud Ford, Richard Harwood ; Tim Lowe

Benedictus - Christian Forshaw ; Voces8

You're Not Meant to Be Here- Andrew Hewitt

Romeo and Juliet, Op. 64: No. 13 Dance of the Knights - Mark Ermler ; Orchestra of the Royal Opera House ; Covent Garden

The Flower Duet (from Lakmé) - Anthony Inglis, Katherine Jenkins, Kiri Te Kanawa, Philharmonia Orchestra

There will be hope - Hania Rani

Glassworks: Opening - Reworked by Christian Badzura - Christian Badzura ; Philip Glass ; Sigg String Quartet ; Vikingur Olafsson

Guillaume Tell (William Tell) Overture - Antonio de Almeida ; Moscow Symphony Orchestra ; Edvard Shakhnazarian

Svefn-g-englar - Sigur Ros

Baroque Harpsichord and Strings - Rafael Krux

Pyramid Song - John Lubbock ; Radiohead

Feeling Good - Nina Simone

Outro - M83

Programme court

Mondrian, l'architecte des couleurs

Direction artistique : Virginie Martin

Mise en scène et animation : Cutback

Production : Culturespaces Digital®

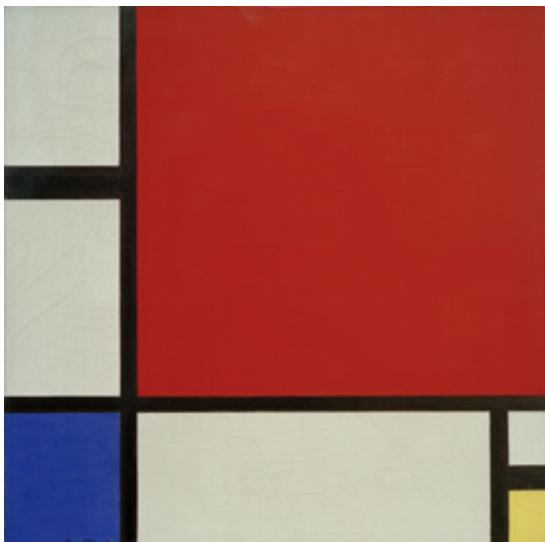
« *La nature m'émeut profondément. Je la peins seulement d'une autre manière.* » Piet Mondrian

Cette exposition immersive présente les œuvres iconiques de Mondrian, faites de quadrillages aux couleurs primaires, qui ont longtemps inspiré les artistes de tout univers et influencé la culture pop. Graphisme, mode, design, architecture, musique, Mondrian imagine une grammaire esthétique et intemporelle qui ouvre les voies de l'abstraction.

Que se cache-t-il derrière ce minimalisme apparent et cette peinture rayonnante et radicale ? Univers d'horizontales et de verticales depuis le figuratif vers l'abstrait, cette exposition immersive propose de suivre l'évolution artistique du peintre, qui s'affranchit de la peinture traditionnelle pour s'immerger dans une peinture visionnaire : le néo-plasticisme.

À l'image de sa vie, son art s'imprègne des bouleversements que connaît le début du 20e siècle : de la lumière à la bougie aux lampes fluorescentes ; de l'austérité calviniste à l'avènement d'une musique rythmée et moderne - le jazz ; des paysages linéaires hollandais vers l'élévation vertigineuse des gratte-ciel de Manhattan... La vie de Mondrian s'illustre par ces grandes dynamiques opposées qui, une fois sur la toile, trouvent un équilibre parfait, que viennent magnifier les espaces grandioses des Bassins des Lumières.

Naturaliste, fauve, pointilliste, cubiste, abstraite, chaque période se déleste peu à peu du superflu pour atteindre une peinture en quête de la « beauté générale ». Cette expérience immersive, divisée en cinq chapitres, retrace ce cheminement vers un dépouillement visuel : le contraste des crépuscules hollandais, la puissance de la couleur qui rompt avec le réalisme, la dynamique du trait qui se rigidifie, la proportion des surfaces dans son atelier parisien et l'énergie débordante du rythme new-yorkais.



Piet Mondrian, **Composition en rouge, bleu et jaune**, 1930, huile sur toile, 45 x 45 cm, Don d'Alfred Roth, 1987, Kunsthaus, Zürich
Photo : © akg-images

BANDE-SON DE « MONDRIAN, L'ARCHITECTE DES COULEURS »

Brot - Ólafur Arnalds

Madagascar - Sofiane Pamart

Sophora Japonica - Rone (Arrangement : Start Rec. Violoncelle : Mathilde Sternat)

Unsquare Dance - The Dave Brubeck Quartet

The Birth Of A Band - Quincy Jones

It Don't Mean a Thing - Thelonious Monk



Photographie de l'exposition « Mondrian, l'architecte des couleurs »
© Culturespaces / Vincent Pinson

3. PISTES PÉDAGOGIQUES

Qu'est-ce qu'une exposition immersive ?

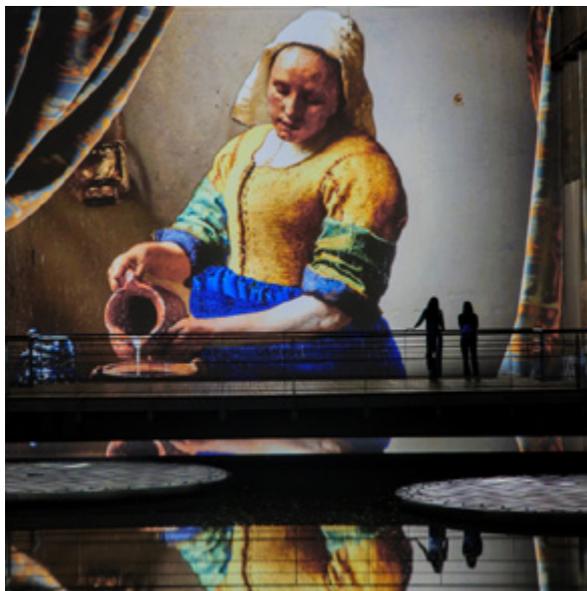
 Référence

La Laitière de Johannes Vermeer

 Exposition

Site des « Bassins des Lumières » :

<https://www.carrieres-lumieres.com/>



© Culturespaces / Vincent Pinson

 **TOUS NIVEAUX**

IMMERSION DANS L'ART

- Objectifs : contextualiser l'exposition ; identifier les enjeux de l'exposition ; émettre des hypothèses.
- Compétences : lecture (d'images), oral, acquisition de vocabulaire et production (d'écrit).
- Disciplines concernées : toutes disciplines.

Avant, pendant et après la visite :

On pourra s'appuyer sur la photographie proposée, ainsi que sur les vidéos disponibles sur le site des « Bassins des Lumières » (onglet « vidéos » dans le menu en haut à gauche).

Suite aux remarques effectuées par les élèves (lieu, place et dimensions des œuvres reproduites et projetées, place du spectateur, importance de la musique), on leur demandera ce qu'ils s'attendent à ressentir. Ce questionnement pourra faire l'objet d'un travail de synthèse écrit, que les élèves pourront ensuite comparer avec leur ressenti lors de la visite.

En fonction du niveau, en prolongement, on pourra demander une petite recherche sur le site des Bassins des Lumières : où se situe-t-il ? Quelle est son histoire ? Quelle est sa particularité ? Là encore, le site des « Bassins des Lumières » pourra constituer une ressource (onglet « un peu d'histoire » dans le menu en haut à gauche).

Après la visite, on pourra également demander aux élèves de choisir leur moment préféré dans l'exposition et d'expliquer pourquoi ils l'ont préféré. Leur explication devra s'appuyer sur toutes les composantes de l'exposition (lieu, place et dimensions des œuvres reproduites et projetées, place du spectateur, importance de la musique).

Géographie, histoire et histoire de l'art

 Références

La Ronde de Nuit de Rembrandt et L'Art de la Peinture de Vermeer

 Expositions

**Prologue - La société hollandaise -
Le portrait - La conquête des mers**



1



2

 **CYCLE 4, LYCÉE**

LE SIÈCLE D'OR

- Objectifs : contextualiser l'exposition ; identifier les enjeux de l'exposition ; comparer des sociétés à une époque donnée et identifier des caractéristiques communes.
- Compétences : lecture (d'images), oral, acquisition de vocabulaire.
- Disciplines concernées : histoire, géographie, histoire des arts.

Avant la visite :

Etude comparative : *La Ronde de nuit* de Rembrandt (1642) et *Les Ménines* de Diego Vélasquez (1656). L'étude permettra de mettre en relation deux Etats européens à une période donnée, le Siècle d'or, et de poser le contexte historique et géographique de leur essor. Elle permettra également de caractériser un style artistique à partir de deux compositions complexes.

En complément, on pourra proposer à l'étude *L'Art de la peinture* de Johannes Vermeer.

La visite sera alors l'occasion pour les élèves de retrouver les éléments de contexte historique et culturel étudiés en classe.

1. Rembrandt van Rijn, **La Ronde de Nuit**, 1642, huile sur toile, 379,5 x 453,5 cm, Rijksmuseum, Amsterdam.

Photo : Rijksmuseum - CC0 1.0

2. Johannes Vermeer, **L'Art de la Peinture**, 1666-1668, huile sur toile, 120 x 100 cm, Gemäldegalerie, Kunsthistorisches Museum, Vienne, Photo : akg-images

 Référence

Allégorie de la Foi de Vermeer

 Exposition

La foi



 **CYCLE 4, LYCÉE**

LES RÉPRESSIONS RELIGIEUSES

- Objectifs : contextualiser l'exposition ; comparer des sociétés à une époque donnée et en identifier des caractéristiques.
- Compétences : lecture (d'images), oral, acquisition de vocabulaire et production (d'écrit).
- Disciplines concernées : histoire, géographie, histoire des arts.

Après la visite :

L'étude de l'*Allégorie de la Foi* permettra de compléter les éléments de contexte historique et culturel en abordant la question religieuse. Là encore, il sera productif de procéder à la comparaison entre les Provinces-Unies et l'Espagne : Roi et monarchie catholiques, Inquisition d'un côté et terre de liberté de culte, courant calviniste de l'autre.

On pourra demander aux élèves un écrit de synthèse dans lequel ils exposeront leur perception de la société hollandaise au prisme de l'exposition.

Johannes Vermeer, *Allégorie de la Foi*, vers 1670-1672, huile sur toile, 114,3 x 88,9 cm, The Friedsam Collection, Bequest of Michael Friedsam, 1931, Metropolitan Museum of Art, New York - CCO 1.0

 Référence

Nature morte aux fleurs sur une table de marbre de Ruysch

 Exposition

Ensemble du parcours



 **CYCLE 2, CYCLE 3, CYCLE 4**

LES GENRES EN PEINTURE

- Objectifs : contextualiser l'exposition ; identifier les enjeux de l'exposition.
- Compétences : lecture (de textes, d'images), oral, acquisition de vocabulaire et production (plastique).
- Disciplines concernées : arts plastiques, histoire des arts.

Avant la visite :

À partir d'un « corpus » d'œuvres autres que celles qui seront découvertes lors de la visite, on travaillera sur le sujet des œuvres, ce qui permettra d'identifier les différents genres picturaux. Il s'agira de sélectionner soigneusement les tableaux proposés afin de permettre aux élèves d'identifier les genres, de percevoir la hiérarchie entre les genres, mais également de comprendre que cette classification est historique, et géographique.

Pendant la visite :

Lors de la visite, on demandera aux élèves de retrouver les différents genres identifiés et on pourra caractériser ce qui fait la spécificité de la peinture du Siècle d'or hollandais : la peinture de genre, le portrait et, bien sûr, la nature morte (« stilleven »).

Après la visite :

En fonction du niveau, on pourra approfondir encore après la visite en revenant sur les « stilleven » : comparer les différentes dénominations (en anglais, en français, en néerlandais), ainsi que l'évolution de l'expression en français (cf l'article de l'Encyclopédie Larousse en ligne consacré à la nature morte). La réflexion lexicale pourra donner lieu à un atelier de pratique plastique, et plus particulièrement photographique : figer la nature, fixer le mouvement.

Rachel Ruysch, *Nature morte aux fleurs sur une table de marbre*, 1716, huile sur toile, 48,5 x 39,5 cm, Rijksmuseum, Amsterdam, Photo: Rijksmuseum - CC0 1.0

 Références

***Vue de Delft* de Vermeer, *La Nuit étoilée* de Van Gogh et *Composition en rouge, bleu et jaune* de Mondrian**

 Expositions

Prologue - Van Gogh, itinéraire de la couleur - Programme court : « Mondrian, l'architecte des couleurs »



1



2



3

 **CYCLE 2, CYCLE 3, CYCLE 4**

LUMIÈRE, COULEURS, FORMES

- **Objectifs** : contextualiser l'exposition ; identifier les enjeux de l'exposition.
- **Compétences** : lecture (de textes, d'images), oral, acquisition de vocabulaire et production (d'écrit).
- **Disciplines concernées** : arts plastiques, français, histoire des arts.

Avant, pendant, après la visite :

Avant la visite : on pourra soumettre à l'attention des élèves l'extrait de *La Prisonnière* (Marcel Proust, 1923) consacré à la mort de l'écrivain Bergotte en regard de la *Vue de Delft* de Johannes Vermeer, les élèves ayant pour consigne de retrouver les éléments évoqués dans le texte sur le tableau. Cette activité permettra d'attirer leur attention sur le traitement de la lumière et de la couleur. On leur proposera ensuite *La Nuit étoilée* et *Composition en rouge, bleu et jaune*. La comparaison sera l'occasion de faire un point sur les couleurs et les formes et, en fonction du niveau, de faire percevoir leur évolution de fonction de l'époque (XVII^e, XIX^e, XX^e).

En complément, on pourra proposer aux élèves de faire une recherche documentaire sur chacun des trois artistes et, dans l'exposition, de sélectionner leur tableau préféré et d'en préparer une présentation tenant compte des éléments découverts en classe et lors de la visite.

1. Johannes Vermeer, ***Vue de Delft***, c.1660-1661, huile sur toile, 96,5 x 115,7 cm, Mauritshuis, La Haye © Mauritshuis, The Hague

2. Vincent van Gogh, ***La Nuit étoilée***, 1889, huile sur toile, 73,7 x 92,1 cm, Acquis grâce au legs Lillie P. Bliss Bequest (par échange), Museum of Modern Art, New York, Photo : Bridgeman Images

3. Piet Mondrian, ***Composition en rouge, bleu et jaune***, 1930, huile sur toile, 45 x 45 cm, Don d'Alfred Roth, 1987, Kunsthau, Zürich. Photo : © akg-images

Les maîtres du Nord

 Référence

La Jeune fille à la perle de Vermeer

 Exposition

Vermeer et la scène de genre



 **CYCLE 3, CYCLE 4, LYCÉE**

JOHANNES VERMEER

- Objectifs : contextualiser l'exposition ; identifier les enjeux de l'exposition et la dimension patrimoniale des œuvres.
- Compétences : lecture (d'images), oral, acquisition de vocabulaire et production (plastique, d'écrit).
- Disciplines concernées : arts plastiques, français, histoire des arts.

Avant, pendant, après la visite :

Etude comparative : tableau de Vermeer, *La Jeune Fille à la perle* et publicité pour « Rouge Allure » de Chanel. Pourquoi la marque a-t-elle choisi de reprendre ce tableau de Vermeer ?

Cette étude comparative permettra d'identifier les caractéristiques de la scène de genre et la dimension patrimoniale de l'œuvre de Johannes Vermeer.

Même démarche pour le tableau *La Laitière* : on pourra s'appuyer sur le site de « Culture Pub », la première publicité (Chambourcy, 1973) étant disponible sur YouTube, et comparer le spot de 1973 et celui de 1988, disponible sur le site de « Culture Pub » (« Chambourcy : le peintre »). Qu'est-ce qui a évolué dans la perception en quinze ans ? Comment expliquer que l'image de la marque n'a pas changé alors qu'elle a changé de main (de Chambourcy à Nestlé) ?

En prolongement, on pourra demander aux élèves d'effectuer une recherche documentaire sur Johannes Vermeer. On pourra également s'appuyer sur le site du Rijksmuseum (Amsterdam) qui propose en ce moment « la plus grande exposition jamais réalisée » sur le peintre.

On pourra demander aux élèves de choisir leur œuvre préférée dans l'exposition et de réaliser une fausse publicité en utilisant comme argument de vente des caractéristiques de la scène de genre.

Johannes Vermeer, *La Jeune fille à la perle*, 1665, huile sur toile, 44,5 x 39 cm, Mauritshuis, La Haye, Photo: Mauritshuis, The Hague

 Référence

La Ronde de Nuit de Rembrandt

 Exposition

Le portrait



CYCLE 3, CYCLE 4, LYCÉE

LA RONDE DE NUIT

- Objectifs : contextualiser l'exposition ; identifier les enjeux de l'exposition et la dimension patrimoniale des œuvres.
- Compétences : lecture (d'images), oral, acquisition de vocabulaire et production (plastique, d'écrit).
- Disciplines concernées : arts plastiques, français.

Avant, pendant, après la visite :

Avant la visite, on visionnera en classe l'opération de « stunt marketing » organisée par l'agence UbachsWisbrun/JWT en avril 2013 dans un centre commercial pour la réouverture du Rijksmuseum après dix ans de fermeture pour travaux (facilement accessible sur Internet). Des acteurs représentant les personnages de *La Ronde de nuit* se sont livrés à une course-poursuite au milieu des boutiques avant de se placer de façon à restituer la peinture originale. Là encore, on pourra demander aux élèves quel est l'intérêt de ce type de campagne événementielle et sur quoi elle joue.

On pourra demander aux élèves de faire une recherche sur le tableau pour en comprendre le sens.

Lors de la visite, on pourra opérer un rapprochement entre ce qui est proposé et ce qui a été visionné, les tableaux « prenant vie » dans l'exposition immersive.

Après la visite, on demandera aux élèves de faire prendre vie à un des tableaux découverts lors de la visite en mettant leur mise en scène au service d'un message en faveur des œuvres et du patrimoine.

Rembrandt van Rijn, *La Ronde de Nuit*, 1642, huile sur toile, 379,5 x 453,5 cm, Rijksmuseum, Amsterdam. Photo: Rijksmuseum - CC0 1.0

 Référence

L'Art de la Peinture de Vermeer

 Exposition

Ensemble du parcours



CYCLE 3, CYCLE 4, LYCÉE

LES MAÎTRES DU NORD

- Objectifs : contextualiser l'exposition ; identifier les enjeux de l'exposition.
- Compétences : lecture (de textes, d'images), oral, acquisition de vocabulaire et production (plastique, d'écrit).
- Disciplines concernées : arts plastiques, histoire des arts.

Avant, pendant, après la visite :

Avant la visite, on proposera aux élèves la liste des artistes représentés dans la création numérique sous l'appellation « maîtres du Nord ». Chaque élève se verra attribuer un nom sur lequel il devra faire une recherche en sélectionnant une de ses œuvres à présenter à la classe.

Après la visite, on pourra demander aux élèves une production « à la manière de » en demandant une attention particulière à la lumière et à la couleur en fonction du sujet choisi. Les élèves accompagneront leur production d'une justification de leurs choix plastiques.

Les maîtres du Nord : Johannes Vermeer, Rembrandt, Abraham Bloemaert, Hendrick Avercamp, Hendrick Cornelisz Vroom, Jan Steen, Gabriel Metsu, Frans van Mieris, Pieter de Hooch, Gerrit van Honthorst, Frans Hals, Hendrick ter Brugghen, Emmanuel de Witte, Cornelis van Poelenburgh, Jan van Goyen, Jacob van Ruisdael, Paulus Potter, Melchior d'Hondecoeter, Gerrit Dou, Ludolf Backuysen, Willem van de Velde le Jeune, Willem Claesz Heda, Rachel Ruysch.

Johannes Vermeer, **L'Art de la Peinture**, 1666-1668, huile sur toile, 120 x 100 cm, Gemäldegalerie, Kunsthistorisches Museum, Vienne, Photo : akg-images

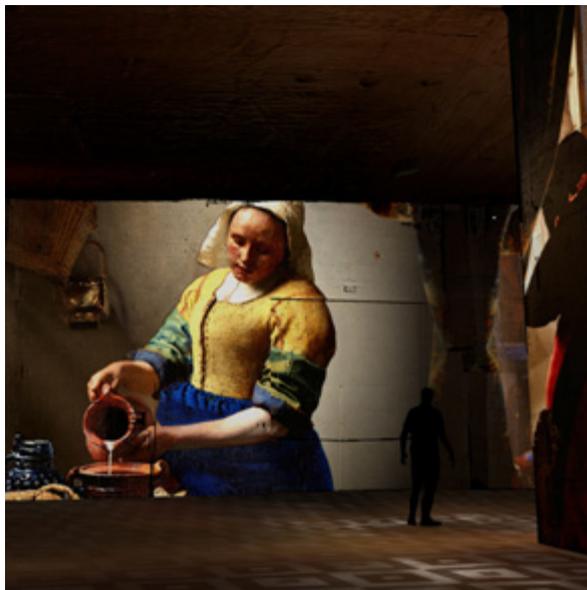
La réalité du quotidien ?

 Référence

La Laitière de Vermeer

 Expositions

La société hollandaise - Vermeer et la scène de genre



© Cutback/Culturespaces

 **CYCLE 3, CYCLE 4, LYCÉE**

LA SCÈNE DE GENRE : ABORDER L'ORDINAIRE DE FAÇON EXTRAORDINAIRE

- Objectifs : contextualiser l'exposition ; identifier les enjeux de l'exposition.
- Compétences : lecture (d'images), oral, acquisition de vocabulaire et production (plastique).
- Disciplines concernées : arts plastiques, français.

Avant, pendant, après la visite :

Avant la visite, on visionnera en classe l'« outpainting » imaginé en 2022 par la marque Nestlé à partir du tableau *La Laitière* (disponible sur le site de « Culture Pub »). Ce point de départ permettra de mettre l'accent sur l'importance du quotidien d'une part, et sur celle de la circonscription du sujet dans la peinture du Siècle d'or d'autre part. Le slogan proposé par la marque pourra également être exploité (« C'est si bon de prendre le temps »), de même que la musique (Suite pour violoncelle n°1 en sol major, prélude, Jean-Sébastien Bach).

Pendant la visite, on demandera aux élèves d'identifier les thèmes propres à la scène de genre et de sélectionner une œuvre parmi celles qui auront été découvertes.

Après la visite, on leur demandera de restituer le hors-champ de l'œuvre choisie, puis d'imaginer l'histoire qui pourrait correspondre.

 Référence

Groupe musical sur un balcon de van Honthorst

 Exposition

L'art de la musique



 **TOUS NIVEAUX**

LA MUSIQUE : ABORDER L'ORDINAIRE DE FAÇON EXTRAORDINAIRE ?

- Objectifs : contextualiser l'exposition ; identifier les enjeux de l'exposition.
- Compétences : oral, acquisition de vocabulaire et production (plastique, d'écrit).
- Disciplines concernées : arts plastiques, éducation musicale, français.

Avant et après la visite :

Avant la visite, faire écouter deux des morceaux qui seront diffusés pendant la visite (13 Pieces for Piano, Op. 76 : II. Etude, Jean Sibelius, Göran Söllscher, Jian Wang, album « Rêverie », 2007 ; « Father Is Not Having It », Nitin Sawhney, Alfred Hitchcock's *The Lodger* (Original Score), 2012) et demander aux élèves d'écrire ou de dessiner ce qu'ils imaginent à partir de la musique : quel univers ? Quel paysage ? Quels personnages ? Quelles actions ? Pourquoi ?

Après la visite, en fonction du niveau, on pourra interroger les élèves sur ce que la représentation de la musique en peinture révèle sur la place de celle-ci dans la société de l'époque, et mettre leurs réponses en lien avec notre époque. On pourra s'appuyer sur l'inscription qui figure sur le couvercle du virginal en latin de *La Leçon de musique* : « la musique est la compagne de la joie et un baume contre la douleur. »

Gerrit van Honthorst, **Groupe musical sur un balcon**, 1622, huile sur bois, 309,9 x 216,4 cm, J. Paul Getty Museum, Los Angeles, photo: digital image courtesy of the Getty's Open Content Program

 Référence

La Ronde de Nuit de Rembrandt

 Exposition

Le portrait



 **CYCLE 4, LYCÉE**

INTROSPECTION, AUTO PORTRAIT ET AUTOBIOGRAPHIE

- Objectifs : contextualiser l'exposition ; identifier les enjeux de l'exposition ; construire une représentation de l'artiste.
- Compétences : lecture (de textes, d'images), oral, acquisition de vocabulaire et production (plastique, d'écrit).
- Disciplines concernées : arts plastiques, français, histoire des arts.

Avant, pendant, après la visite :

Avant la visite, on pourra proposer plusieurs autoportraits et interroger les élèves sur les intentions de l'artiste.

Après la visite, on reviendra sur les autoportraits de Rembrandt découverts lors de l'exposition en demandant aux élèves quelles sont leurs particularités. On leur demandera alors d'entrer dans une démarche similaire par la voie du « selfie » : un jour, une image.

On pourra également revenir sur *La Ronde de nuit* à travers le film de Peter Greenaway (2007), qui présente l'avantage de montrer l'artiste au travail et d'aborder le tableau sous l'angle du métier d'artiste.

Rembrandt van Rijn, **La Ronde de Nuit**, 1642, huile sur toile, 379,5 x 453,5 cm, Rijksmuseum, Amsterdam. Photo: Rijksmuseum - CC0 1.0

Glossaire

Abstraction : qui ne fait pas référence à une réalité extérieure à l'œuvre. L'**art abstrait** est une tendance artistique qui apparaît au début du XX^e siècle : l'**abstraction géométrique** utilise des formes d'apparence géométrique et se distingue de l'**abstraction lyrique** qui privilégie le geste spontané et la tache.

Allégorie : illustration d'un concept ou d'une idée par un personnage, une image, une scène, un tableau, une sculpture, etc. comme le papillon symbolisant la mort à venir dans une nature morte du XVII^e siècle.

Autoportrait : portrait de soi-même. Dans les arts plastiques, comme tout portrait, un autoportrait peut être ressemblant et donner à voir l'aspect extérieur de l'auteur (son apparence visible) ou au contraire donner à voir des aspects de son intimité, de son esprit, de son affect, de sa mémoire, de ses goûts, de sa culture, etc.

Calviniste (courant) : doctrine théologique ainsi nommée d'après Jean Calvin (1509 – 1564) qui repose sur le principe de la souveraineté de Dieu en toutes choses. L'idée d'une Eglise réformée se propage en Europe grâce aux écrits de Calvin.

Clair-obscur : procédé technique qui consiste à jouer sur la diffusion de la lumière dans des scènes d'intérieur nocturnes. Les effets de lumière sont très puissants à certains endroits du tableau et inexistant à d'autres.

Composition : organisation hiérarchisée des éléments plastiques (lignes, couleurs, formes, matières...) d'un espace à deux ou trois dimensions, qui tient compte du format, des limites dans lequel elle s'inscrit et dont l'unité d'ensemble dépasse l'addition (la juxtaposition) des éléments qui la constituent. Elle peut être organisée à partir d'une dominante (généralement centrée) ou comporter un ou plusieurs foyers (pôles d'intérêt décentrés).

Couleur : on obtient la couleur grâce à des pigments (poudre colorée naturelle ou de synthèse) et par mélange avec du liant (sorte de colle), de l'eau, de l'huile, on obtient de la peinture.

Couleurs primaires : les trois couleurs que l'on n'obtient pas par mélange (jaune primaire, rouge magenta, bleu cyan).

Couleurs secondaires : couleurs obtenues en mélangeant deux primaires (orange, violet, vert).

Couleurs complémentaires : chacune de trois couleurs primaires possède sa complémentaire parmi les secondaires (le rouge avec le vert, le jaune avec le violet, le bleu avec l'orange).

Création numérique : la création numérique consiste à produire du contenu digital. Ce contenu peut être des dessins ou des illustrations, des jeux vidéo, des applications, des logiciels, des livres, des BD ou des objets. Un projet de création numérique peut être défini comme un assemblage de contenus numériques dont la visualisation s'effectue de manière interactive.

Exposition immersive : l'art immersif est la conception d'œuvres dans lesquelles le spectateur pénètre et séjourne. Les réalisations en réalité augmentée font partie de l'art immersif.

Genres picturaux : ensemble d'éléments de même nature selon la classification traditionnelle. Selon l'Académie au XVII^e siècle, les **genres majeurs** sont la peinture d'histoire, la peinture religieuse et l'allégorie. Les **genres mineurs** sont le portrait, la nature morte, le paysage, la peinture de genre.

Hors-champ : ce qui est extérieur à l'espace englobé par l'image.

Néo-plasticisme : nom donné par Piet Mondrian à sa conception de l'art. Le néo-plasticisme se caractérise par l'utilisation exclusive des lignes droites disposées horizontalement et verticalement, des couleurs primaires, du noir, du blanc et du gris qui sont en aplats à l'intérieur des surfaces carrées ou rectangulaires dans un espace strictement bidimensionnel et « virginal » (instrument de musique considéré comme l'ancêtre du clavecin).

Peinture de genre : on appelle **scène de genre** ou **peinture de genre** une œuvre qui représente des sujets populaires, ordinaires ou intimes, tel qu'un repas ou une réunion familiale.

Polder : emprunt au Néerlandais. Vaste étendue endiguée et asséchée, conquise sur la mer, sur les marais littoraux ou sur des lacs, située à une cote inférieure au niveau maximal du plan d'eau.

Provinces-Unies : nom porté par la partie septentrionale des Pays-Bas de 1579 à 1795. Les Provinces-Unies réunissent les sept provinces calvinistes du Nord (Zélande, Hollande, Utrecht, Overijssel, Frise, Groningue et Gueldre) qui concluent le 23 janvier 1579 l'Union d'Utrecht consacrant leur sécession par rapport à la couronne espagnole ; elles ne se constituent vraiment en Etat qu'en 1581, lorsqu'elles votent la déchéance de Philippe II. L'Espagne reconnaît l'indépendance des Provinces-Unies par le traité de Münster (mai 1648).

Publicité : ensemble de moyens de communication utilisés vis-à-vis du public pour inciter des usagers ciblés à la consommation de produits commerciaux de toutes sortes, pour promouvoir des idées, des partis ou des personnalités ou encore pour influencer des comportements.

Outpainting : procédé qui, depuis une image existante, consiste à générer tout ce qui se trouve hors du champ de l'image.

Reproduction : copie à l'identique ou ressemblante d'un original (peinture, image, sculpture, etc.) en un ou plusieurs exemplaires par un procédé technique particulier comme la photographie, la photocopie, la sérigraphie, le moulage, le copier-coller en informatique, etc.

Siècle d'or : âge d'or de la peinture néerlandaise, en lien avec la période de rayonnement culturel de la monarchie catholique espagnole en Europe du XVI^e au XVII^e siècle.

Stilleven : équivalent de la nature morte en français. L'expression « still-leven » apparaît aux Pays-Bas vers 1650 pour désigner une œuvre d'Evert van Aelst (*still* : « immobile » et *leven* : « nature, modèle naturel »).

Stunt marketing : campagne événementielle ponctuelle. Elle doit être courte, surprenante, performante et, surtout, filmée.

Bibliographie et ressources en ligne

Bibliographie :

- *La Peinture hollandaise du Siècle d'or*, essai, Madlyn Millner Kahr, Editions LGF – Livre de Poche, 1998.
- *Eloge du quotidien : essai sur la peinture hollandaise du XVII^e siècle*, essai, Tzvetan Todorov, Editions Seuil, collection « Points Essais », 1997.
- *L'Art ou la vie ! Le cas Rembrandt*, essai (suivi d'*Art et morale*), Tzvetan Todorov, Editions Points, 2008.
- *Stilleven : peindre les choses au XVII^e siècle*, essai, Jan Blanc, Editions 1 : 1 (Paris), 2020.

Filmographie :

- *La Jeune Fille à la perle*, Peter Webber, 2003.
- *Pas de printemps pour Marnie*, Alfred Hitchcock (1964), dans lequel *La Leçon de musique* apparaît.
- *La Ronde de nuit*, Peter Greenaway, 2007.
- *Van Gogh*, Maurice Pialat, 1991.

Ressources en ligne :

- Site des « Bassins des Lumières » : <https://www.bassins-lumieres.com/>
- Site de « Culture Pub » : <http://www.culturepub.fr/>
- Site du Rijksmuseum : <https://www.rijksmuseum.nl/fr/visitez/vermeer>
- Article de l'Encyclopédie Larousse consacré aux Provinces-Unies : <https://www.larousse.fr/encyclopedie/autre-region/Provinces-Unies/139720>
- Mini-série documentaire consacrée au Siècle d'or hollandais, disponible sur le site du Louvre : <https://www.louvre.fr/louvreplus/le-siecle-d-or-hollandais>
- Article consacré au Siècle d'or espagnol disponible sur le site de la RMN – Grand Palais : <https://www.grandpalais.fr/fr/article/le-siecle-dor-0>
- Article de l'Encyclopédie Larousse consacré à la nature morte : https://www.larousse.fr/encyclopedie/peinture/nature_morte/153562#:~:text=Terme%20qui%20d%C3%A9signe%20la%20repr%C3%A9sentation,de%20nature%20morte%20%3A%20la%20vanit%C3%A9

4. ACCOMPAGNER VOTRE VISITE



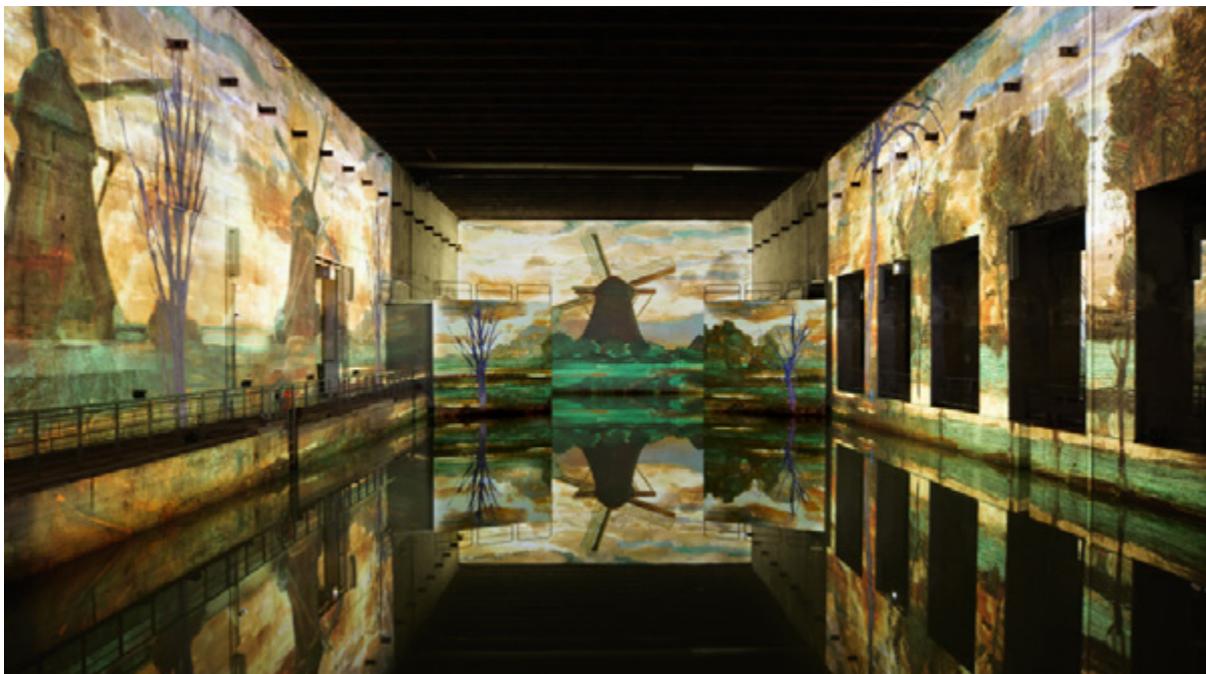
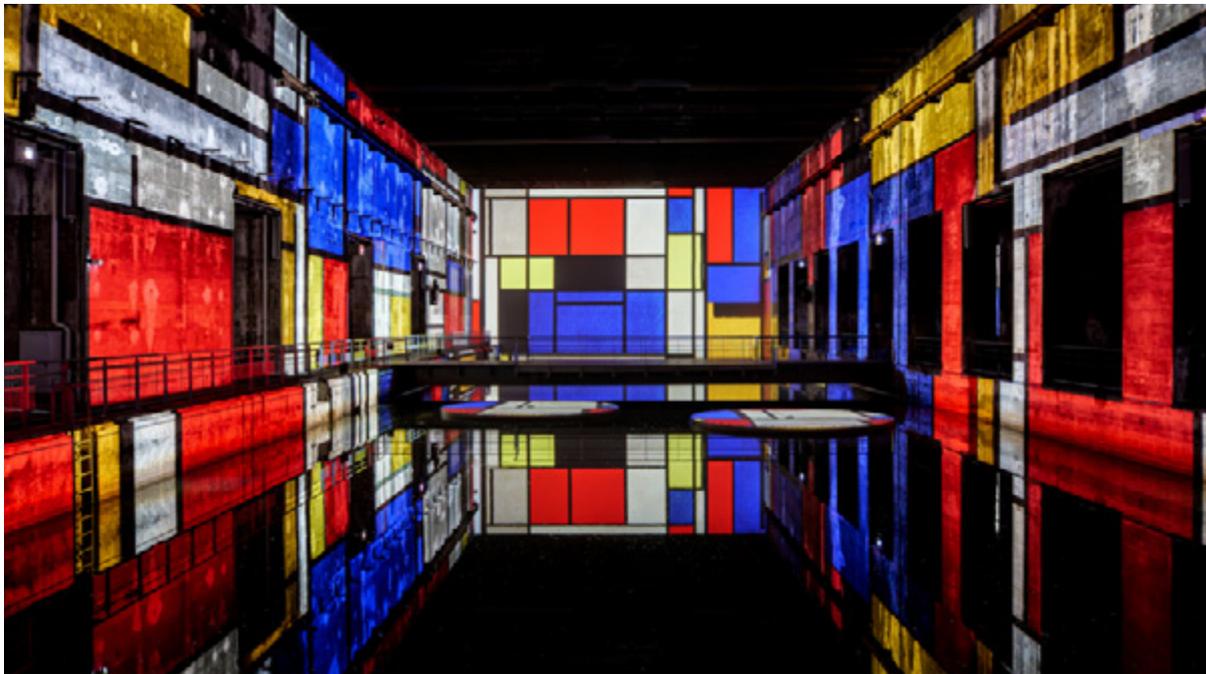
Photographies de l'exposition « De Vermeer à Van Gogh, les maîtres hollandais »
© Culturespaces / Vincent Pinson



Photographies de l'exposition « De Vermeer à Van Gogh, les maîtres hollandais »
© Culturespaces / Vincent Pinson



Photographies de l'exposition « De Vermeer à Van Gogh, les maîtres hollandais »
© Culturespaces / Vincent Pinson



Photographies de l'exposition « Mondrian, l'architecte des couleurs »
© Culturespaces / Vincent Pinson

CULTURE POUR L'ENFANCE

Le programme « Art en immersion » est un dispositif national développé par Culture pour l'Enfance visant à favoriser l'accès à l'Éducation artistique et culturelle, en s'appuyant sur le potentiel de l'art numérique immersif comme vecteur de transmission artistique, dont bénéficient chaque année, 7000 enfants âgés de 5 à 12 ans.

Le contenu pédagogique et créatif du projet est développé en lien avec les expositions numériques immersives présentées au sein de trois centres d'art numérique : les Bassins des Lumières à Bordeaux, l'Atelier des Lumières à Paris et les Carrières des Lumières aux Baux-de-Provence.

Structuré en plusieurs étapes, « Art en immersion » permet de faire découvrir de manière originale un artiste et son œuvre. Ainsi, les ateliers pédagogiques et créatifs imaginés par Culture pour l'Enfance et la découverte d'un centre d'art numérique immersif donnent l'occasion aux enfants d'appréhender de nouveaux mediums artistiques à travers un parcours culturel inédit.

Créée en 2009 avec le souhait premier de favoriser l'insertion des plus jeunes par la culture, le fonds de dotation **Culture pour l'Enfance** (anciennement Fondation Culturespaces) est devenu aujourd'hui un acteur de référence en France en matière d'Éducation Artistique et Culturelle pour les enfants en situation d'exclusion. Afin de lutter contre les inégalités d'accès à la culture, Culture pour l'Enfance conçoit et met en œuvre des programmes d'éducation artistique et culturelle en faveur des enfants fragilisés par la maladie, le handicap ou la précarité sociale, leur permettant de vivre des expériences artistiques et culturelles uniques pour éveiller, développer et révéler leur créativité.

Chaque année en France, près de 13 000 enfants de 5 à 12 ans (issus des quartiers prioritaires de la ville, de structures sociales ou médico-sociales, d'hôpitaux ou encore scolarisés en réseau d'éducation prioritaire) participent à nos programmes dans lesquels l'éducation artistique est un levier d'insertion sociale via la démocratisation culturelle et l'égalité des chances.

Déployés en partenariat avec une dizaine de lieux culturels d'exception et les acteurs locaux du champ social, éducatif et médical, nos programmes permettent aux enfants de vivre des expériences artistiques et culturelles uniques pour stimuler leur créativité et leur curiosité.

Culture pour l'Enfance, c'est chaque année :

- 4 régions d'interventions
- 5 programmes ou parcours éducatifs et culturels
- 800 ateliers pédagogiques et créatifs animés par nos médiatrices
- Plus de 500 structures partenaires (écoles, centres sociaux, structures médicalisées, etc.)
- 13 000 enfants bénéficiaires



© Culture pour l'Enfance (2022) -C. de la Motte Rouge

Les informations

Accès

Base sous-marine de Bordeaux
Impasse Brown de Colstoun
33300 Bordeaux

- A10 puis rocade A630/E5/E606. Prendre la sortie 4 « Zone Industrielle Blanquefort, Bordeaux-Nord ». Prendre le Boulevard Aliénor d'Aquitaine, prendre à gauche Place de Latule puis immédiatement à droite, Boulevard Alfred Daney. Continuer 30 mètres sur Boulevard Alfred Daney, la Base sous-marine se trouve sur votre droite.
- TRAM C arrêt Ravezies (direction Blanquefort ou parc des expos)
+ Bus 9 arrêt Base sous-marine (direction Brandenburg)
Un grand parking pour les autocars est à disposition gratuitement.

Horaires

Ouverture durant les vacances d'Hiver (du 17 février au 3 mars 2024) :

10h - 19h : du lundi au jeudi et le dimanche

10h - 21h : les vendredis et samedis

À partir du 4 mars 2024 :

10h - 18h : du lundi au jeudi et le dimanche

10h - 20h : les vendredis et samedis

Les expositions sont projetées en continu.

Réservation groupe

Pauline CLEGNAC
Tél. : 05 35 00 01 39
groupes@bassins-lumieres.com

Web

www.bassins-lumieres.com

#BassinsDesLumieres



www.facebook.com/BassinsDesLumieres



www.instagram.com/bassinsdeslumieres



**Base sous-marine de Bordeaux
Impasse Brown de Colstoun
33300 Bordeaux**

**www.bassins-lumieres.com
#BassinsDesLumieres**

